

In Sinu Jesu

*Lorsque le Cœur parle au cœur
Journal d'un prêtre en prière*

par
un moine bénédictin

Introduction par
un oblat bénédictin



Editions du Parvis
1648 Hauteville/Suisse

Avis de lecteurs éclairés

«*In Sinu Jesu* recense les grâces obtenues par un prêtre à travers la louange et la puissance de l'adoration eucharistique, et c'est en même temps un appel urgent aux prêtres – et à tous les chrétiens – de se renouveler dans la sainteté à travers l'adoration du Très Saint-Sacrement et la consécration au Cœur Immaculé de Marie, Médiatrice de toutes les grâces.»

SON ÉMINENCE RAYMOND LEO CARDINAL BURKE,
«patron» de l'Ordre souverain militaire de Malte

* * *

«Une consolation profonde et une gratitude renouvelée envers Lui, car Il crée ses amis à son Image, ce sont les fruits obtenus en suivant les méditations de ce livre. Il remplira les cœurs de soutien et de joie.»

PÈRE HUGH BARBOUR,
o.praem., prieur de l'abbaye Saint-Michel des pères norbertins (USA)

* * *

«Les paroles prononcées ici nous apportent réconfort, courage et lumière – un désir d'être avec le Seigneur, de contempler et d'adorer son Visage eucharistique et de nous offrir, nous et toute notre existence, en réparation des péchés commis contre l'Amour.»

PÈRE DAVID ABERNETHY,
C.O., Congrégation de l'Oratoire de Saint Philippe Néri, Pittsburgh (USA)

«*In Sinu Jesu* a le pouvoir d'enflammer notre désir d'adoration eucharistique. C'est une expression puissante de la soif de Notre-Seigneur de nous attirer plus profondément dans son Amour, de guérir les blessures et ainsi renouveler l'Eglise.»

PÈRE JOACHIM SCHWARZMÜLLER,
Krefeld (Allemagne)

* * *

«*In Sinu Jesu* est une œuvre puissante et magnifique emplie d'une sorte d'amour contagieux et d'une sainteté qui ne peut venir qu'à celui qui se penche – comme son disciple bien-aimé – sur la poitrine du Christ, l'écoutant murmurer des paroles de consolation et d'encouragement pour nous tous.»

KEVIN VOST,
docteur en psychologie, auteur et conférencier (USA)

* * *

«Nous oublions parfois la voix intérieure, pensant que parce qu'elle est intérieure, elle est notre propriété. Mais Dieu ne vit-il pas profondément en nous? Ne peut-il donc pas parler à notre cœur? L'auteur de ce livre a entendu l'invitation au Sacrement de l'Amour que le Christ a lancée aux prêtres et à tous les fidèles.»

DAVID W. FAGERBERG,
professeur du département de théologie de l'Université de Notre Dame (USA)

Titre original anglais:
In Sinu Jesu – When Heart Speaks to Heart
The Journal of a Priest at Prayer

L'édition originale anglaise a obtenu:

NIHIL OBSTAT
Peter A. Kwasniewski, PhD
Censor Deputatus

IMPRIMATUR
+Mgr Michael Smith, DCL
évêque de Meath (Irlande)
Mullingar, 11 octobre 2016

Traduction française: Philippe Martin

Sauf indication contraire, les extraits bibliques suivent
la traduction française d'Augustin Crampon (1923),
parfois légèrement retouchée lorsque le contexte l'imposait.
Le traducteur remercie Sœur Véronique-Emmanuel et M^{me} M.J.-Dornier
pour leur relecture attentive.

© Avril 2019

Editions du Parvis
Route de l'Eglise 71
1648 Hauteville
Suisse

librairie@parvis.ch
www.parvis.ch

Tél. 0041 26 915 93 93
Fax 0041 26 915 93 99

Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés.

Imprimé en U.E.

ISBN 978-288022-448-6

Introduction

par un oblat bénédictin

Ce livre est le remarquable témoignage d'une amitié qui transcende toutes mesures. Dans ces pages, nous voyons le Lévrier du ciel¹ poursuivre un prêtre avec l'exquise délicatesse de celui qui veut gagner l'amour de son cœur, avec l'inébranlable volonté de celui qui veut lui montrer sa miséricorde et la compassion de celui qui apporte la guérison et la paix.

Il est également la démonstration retentissante d'une vérité qui peut se dire ainsi: quand Dieu fait le choix de quelqu'un pour lui confier une mission – quand Il choisit un Abraham ou un Moïse, la Bienheureuse Vierge Marie ou les fondateurs de monastères ou de congrégations religieuses – Il le fait toujours en vue de bénir une multitude, de façonner un peuple, de former une nation. Il favorise un individu particulier de quelque grâce extraordinaire, certes, mais de telle sorte que sa parole puisse rayonner et atteindre un grand nombre d'âmes et que sa grâce soit recherchée avec une vigueur renouvelée. Il ne le choisit pas pour en faire une figure isolée et exceptionnelle, ou l'objet d'une préférence arbitraire. Il le choisit comme l'humble centre d'un large cercle qu'Il veut tracer, comme un foyer brûlant autour duquel beaucoup pourront se rassembler, se réchauffer et trouver des compagnons.

On pourrait nommer cela le principe d'incarnation: Dieu ne nous sauve pas unilatéralement ou génériquement. Il ne parle pas dans le vague ou de manière désordonnée. Il vient à nous comme un

1. Note du traducteur (N.D.T.): «Lévrier du ciel», évocation d'un poème d'inspiration chrétienne composé par le poète anglais Francis Thompson (1859-1907).

homme, comme cet homme-ci, avec sa propre voix, ses paroles articulées, sa doctrine limpide et ses commandements de vie, auxquels il nous faut répondre avec les capacités qu'Il a placées en nous dans ce but. Il vient avec l'offre de son amitié et nous invite à la réciprocité. Malgré notre petitesse, notre faiblesse et notre indignité, Il nous veut à Lui. Il nous gratifie de ses grandes et précieuses promesses, selon lesquelles nous pouvons échapper à la corruption qui est dans le monde et devenir participants de sa nature divine (cf. 2 P 1,4).

En 2007, le Seigneur Jésus et la Vierge Marie ont commencé à s'adresser au cœur d'un prêtre qui avait grand besoin de leur intervention – quelque chose qui, en vérité, peut être dit de chacun de nous, dans notre misère spirituelle. Il fut demandé à ce prêtre d'écrire ce qu'il entendait, évidemment en premier lieu pour le bénéfice qu'il pourrait en tirer lui-même, mais chemin faisant, de plus en plus pour le bénéfice d'autres personnes qui allaient être touchées par ces paroles et y trouver la lumière et la force dont elles avaient besoin. Au sujet de la genèse du manuscrit reproduit dans ce livre, le prêtre en question m'a confié ce qui suit:

Voici le texte retranscrit au cours de ces dernières années à partir des cahiers conservés depuis 2007. Le vocabulaire et le style m'appartiennent, mais la substance de ce qui est écrit m'est venue au cours de mes heures de prière, sans aucun effort de ma part, ni réflexion préalable. Au moment d'écrire, un mouvement intérieur m'y poussait, et j'écrivais alors jusqu'à ce que cesse l'inspiration. Après ce temps d'écriture, survenait une grâce de tranquille union avec le Seigneur ou la Sainte Vierge. En quelques occasions, des saints et d'autres serviteurs de Dieu ont également «parlé».

Bien que j'aie été parfois traversé par des doutes concernant l'authenticité de ce qui se passait, mon directeur spirituel n'a cessé tout au long de ces années de qualifier ce phénomène de *gratia gratis data*. Je ne peux qu'attester que les paroles venaient paisiblement, rapidement, et sans aucun effort de ma part. Je ne veux pas dire par là que les mots venaient de ce qui était en moi, mais plutôt que j'éprouvais comme une présence objective mais intime de Notre-Seigneur,

en relation immédiate avec sa présence réelle dans le Très Saint-Sacrement. C'était précisément en sa Présence eucharistique que ces conversations avec le Seigneur avaient lieu, m'attirant toujours plus dans la lumière de sa Face et dans le feu de son Cœur.

J'ai bien conscience de la longueur de certaines phrases. Cela ne reflète pas la manière de parler de Notre-Seigneur. En effet, ce n'est pas sous une forme littéraire qu'Il communique ses paroles. Elles viennent rapidement, mais à la manière de réalités qui se présentent successivement à l'entendement, et qui s'y impriment. Je ne sais pas expliquer autrement ce qui se produit dans ces moments-là.

Ma piété est essentiellement liturgique. Néanmoins, depuis qu'on a diagnostiqué chez moi une grave maladie, j'ai ressenti une forte attirance pour l'adoration du Très Saint-Sacrement, la réparation en faveur des prêtres, et en particulier pour le mystère de la Face de Notre-Seigneur cachée sous le voile sacramentel. On retrouve cela dans la tradition, notamment dans le *Adoro te* de saint Thomas.

Ces textes reçus dans la prière ont porté du fruit dans ma propre vie, comme dans la vie d'autres personnes. Je pense particulièrement à des prêtres avec qui j'ai été encouragé à les partager, sur la recommandation de mon directeur spirituel. Malgré ma réticence et mon désir de rester dans l'ombre, le Seigneur Lui-même m'a répété à plusieurs reprises que ses paroles sont destinées à bénir, instruire et reconforter de nombreux chrétiens de ce temps, et par-dessus tout, ses prêtres bien-aimés.

C'est avec un cœur reconnaissant et plein d'espérance que Je confie très volontiers ce journal aux mains des lecteurs que le Seigneur et sa sainte Mère ont déjà choisis, avec ma prière qu'il puisse porter du fruit en abondance et avec ma bénédiction de prêtre.

Du fait que le contenu de ce livre s'harmonise parfaitement avec les enseignements des Saintes Écritures, de la tradition catholique et des œuvres des grands mystiques, il est particulièrement approprié

que *In Sinu Jesu* soit publié intégralement en notre temps, conformément à l'insistance réitérée du Seigneur selon laquelle ces paroles sont destinées à rejoindre de nombreuses âmes.

L'histoire des révélations privées approuvées par l'Eglise nous enseigne que Notre-Seigneur et sa sainte Mère ne cessent d'intervenir de manière particulière pendant les temps de crise ecclésiale, d'emprise mondaine, de tiédeur, d'infidélité, de confusion intellectuelle ou d'angoisse spirituelle. Ils nous entretiennent alors de vérités oubliées, négligées ou contredites. Ils nous enseignent des attitudes, des vertus et des pratiques oubliées, méprisées, incomprises ou peu cultivées. Doux maîtres et guides avisés, ils ne se trompent pas de diagnostic et ne prodiguent aucun conseil ambigu. Au cœur de notre situation, de nos errances de pèlerins de l'Infini et des impasses rencontrées par notre société et notre culture, le Seigneur Jésus et sa bienheureuse Mère nous offrent leur céleste attention, la lumière bienfaisante de leur regard, la profondeur insondable de leur sagesse et l'ardeur de leur charité. Ne voulant point nous laisser orphelins, ils adressent en notre temps un message qui, s'il n'ajoute ni ne retranche rien au contenu établi de la Révélation publique, jette une lumière nouvelle sur des vérités anciennes et nous donne le désir de devenir des saints.

Les pages de *In Sinu Jesu* sont habitées d'une intense clarté et d'une ferveur qui réchauffe le cœur. Elles passent en revue, tout en les approfondissant, de nombreux aspects essentiels de la vie spirituelle: aimer et être aimé de Dieu; la pratique de la prière dans toutes ses dimensions; la puissance singulière de l'adoration; l'abandon confiant à la Divine Providence; l'éloge du silence; la dignité de la prière liturgique et des sacrements; le mystère du Saint-Sacrifice de la messe; l'identité du prêtre et les conditions de fécondité de son apostolat; le rôle de la Bienheureuse Vierge Marie et des saints au cœur de nos vies; les thèmes du péché, de la blessure intérieure, de la miséricorde, de la guérison et de la purification; le désir du ciel et le renouveau tant attendu de l'Eglise catholique en ce monde. Beaucoup de vérités consolantes et stimulantes, qu'il est devenu nécessaire de réentendre à notre époque, sont exposées pour nous inviter à une réponse venue du cœur, nous exhorter à la conversion et nous inciter à vivre autrement.

Ce livre a changé ma vie et celle de beaucoup d'autres lecteurs. Grâce à lui, nous avons eu accès à une plus grande connaissance et à un amour plus profond de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de sa bienheureuse Mère et de son «royaume éternel et universel: royaume de vérité et de vie, royaume de sainteté et de grâce, royaume de justice, d'amour et de paix» (Préface pour la Fête du Christ-Roi). Puisse cette publication de *In Sinu Jesu* procurer à tous ses lecteurs de tels bienfaits.

Quelques notes sur la présente édition

Les quelques rares notes du manuscrit original sont distinguées par l'abréviation «N.D.A.» (note de l'auteur). Les notes du traducteur de la version française débutent par l'abréviation «N.D.T.» (note du traducteur). Toutes les autres notes éditoriales sont reprises de l'édition de référence publiée en anglais.

Le manuscrit abonde de citations directes et d'allusions aux Saintes Écritures. Elles sont indiquées en note chaque fois que le lecteur peut en tirer profit, particulièrement comme point de départ pour une *lectio divina* pratiquée en lien avec les paroles du journal. Les références plus connues, les allusions partielles et les paraphrases sont toutefois si nombreuses qu'il aurait été impossible de toutes les indiquer sans encombrer le texte au-delà du raisonnable.

Les références des psaumes sont données d'abord selon la numérotation de la Vulgate, qui constitue toujours la référence pour la liturgie, puis selon celle du texte massorétique, suivi généralement par les éditions bibliques modernes.

Plusieurs amis de Dieu moins connus, comme par exemple Mère Yvonne-Aimée, sont mentionnés au fil de ces pages. Lorsque leurs noms apparaissent pour la première fois, une courte notice biographique est donnée en note.

Le texte en italique indique que les mots sont ceux du prêtre. Dans le cas contraire, les paroles proviennent d'un autre locuteur. Le texte est donné tel qu'il a été écrit, avec certains noms propres et lieux modifiés par la lettre «N» ou la mention «_____». Les quelques paragraphes faisant référence en détail à une personne en particulier ou

à un ensemble de circonstances ont été omis chaque fois qu'ils ont été jugés trop obscurs ou peu pertinents pour un lectorat plus large. L'Annexe I rassemble toutes les prières qui apparaissent dans le journal, et décrit la manière de prier le Chapelet de Réparation ou l'«Offrande du Précieux Sang pour les Prêtres». L'Annexe II propose les extraits de *In Sinu Jesu* relatifs au but poursuivi par le Seigneur en confiant ces paroles.

*Erat ergo recumbens unus ex discipulis ejus
in sinu Jesu, quem diligebat Jesus.*

*«Or l'un des disciples était couché sur le sein de Jésus;
c'était celui que Jésus aimait.»*

(Jn 13,23)

Mercredi 3 octobre 2007²

Mémoire du bienheureux Columba Marmion, OSB³

«Mon âme n'attendait qu'outrage et souffrance. J'espérais, mais en vain, un peu de compassion, ou des consolateurs, et n'en ai point trouvé.» (Ps 68,21)⁴

Notre-Seigneur, en instituant l'Eucharistie, prévoyait outrages et souffrances, les souffrances, j'entends, d'un Amour blessé et refusé. De la part des prêtres, de ses prêtres, Il espère toujours un peu de compassion. Il cherche, aujourd'hui plus que jamais, des prêtres consolateurs, c'est-à-dire, des prêtres adorateurs et réparateurs.

Avant de partir pour le monastère, j'ouvre le livre de Dom Vandeur⁵ qui m'a été envoyé par Sœur N., et je lis: «Que je sois votre prêtre tout entier, comme Jean, votre bien-aimé disciple, debout au pied de votre Croix, Arbre de la Vie.»

Cette phrase décrit parfaitement l'appel que j'ai reçu, il y a trente ans, un appel auquel je n'ai pas su, ou n'ai pas pu, répondre pleinement. Il y avait trop d'obstacles en moi, trop de blessures infectées, encore en attente

-
2. N.D.T., Le début du journal a été écrit en français par l'auteur. La traduction proprement dite commence avec l'entrée du 7 décembre 2007.
 3. Dom Columba Marmion (1^{er} avril 1858 - 30 janvier 1923) était un moine bénédictin irlandais et le troisième abbé de Maredsous en Belgique. Béatifié par Jean Paul II le 3 septembre 2000, le bienheureux Columba est l'auteur de plusieurs classiques réputés pour leur élévation et leur capacité à rendre compte avec profondeur et perspicacité des aspects les plus intimes de la vie spirituelle, sur un mode poétique tissé de références aux Saintes Ecritures et à la Tradition, *Le Christ, vie de l'âme; Le Christ dans ses Mystères; Le Christ idéal du moine; Le Christ idéal du prêtre.*
 4. N.D.A.: Offertoire de la messe du Sacré-Cœur de Jésus. [N.D.T., verset traduit par l'auteur]
 5. Dom Eugène Vandeur (1875-1967) est entré chez les bénédictins de Maredsous en Belgique; il a fait sa profession solennelle en 1897 et a été ordonné prêtre en 1899. Il a enseigné au sein de l'école abbatiale et prêché en donnant d'innombrables conférences, particulièrement sur le thème de la messe et de la liturgie. Au cours de sa vie il aura publié des dizaines de livres et écrit des milliers de lettres. Il a été responsable de nombreuses initiatives d'apostolat en France, impliquant particulièrement les laïcs, qu'il encourageait à boire aux sources de la spiritualité monastique. Il a achevé le cours de sa vie terrestre en «ermite facilement accessible» (Dom Marc Melot).

de la guérison qui devait venir par les mains de Marie et par le Précieux Sang de Jésus.

Je veux des prêtres qui adoreront pour les prêtres qui n'adorent pas, des prêtres qui répareront pour les prêtres qui ne réparent pas, ni pour eux-mêmes, ni pour les autres. Je veux des prêtres adorateurs et réparateurs.

Le soir avant de me coucher, je crois comprendre que le Seigneur désire que ces prêtres se revêtent de l'étole pour leur temps d'adoration: signe de solidarité avec tous les prêtres de l'Église. Alors, j'ai dit au Seigneur: «Est-ce que je dois donc commencer demain?» Il m'a répondu:

Non, pas tout de suite, mais ce sera pour bientôt.

Jeudi 4 octobre 2007 Mémoire de saint François d'Assise

Depuis un certain temps, le Seigneur me fait désirer l'adoration le jeudi en action de grâces pour la sainte Eucharistie, mais aussi pour le don et le mystère du Sacerdoce. Après la messe, je me suis confessé au père aumônier. Il confirme certaines choses en lien avec les résistances à la grâce que j'ai confessées. Il me dirige vers les saints, ce qui correspond exactement à cet attrait très fort, cette amitié avec les saints qui a toujours marqué ma vie. Pendant l'action de grâces, je pense, lorsque j'ai demandé au Seigneur si cet appel à l'adoration et à la réparation sacerdotales était pour moi seul ou si je devais le vivre avec d'autres, je crois entendre dire:

Non, je te donnerai des frères et des fils.

Je dois ajouter que le livre de Dom Vandeur, qui m'a été envoyé sans que je l'aie demandé – et pour arriver précisément au moment où je me préparais à cette retraite – décrit parfaitement l'appel eucharistique-sacerdotal que je crois entendre de la part de Notre-Seigneur, Prêtre, Hostie et Autel. Je ne vois ni ne sais où, ni quand, ni comment cet appel se

réalisera. Je sais seulement que c'est urgent et que le temps presse. Il me semble voir un petit noyau monastique avec des prêtres adorateurs-réparateurs associés, et qui seront nombreux.

Je sais depuis un certain temps que j'aurai à faire quelque chose pour la sanctification et la guérison spirituelle des prêtres. Ce sera l'accueil spirituel des prêtres dans un lieu où rayonnera l'adoration eucharistique et où la beauté de la sainte liturgie, y compris l'Office choral, agira comme un baume sur les blessures des prêtres qui y viendront. Je ne sais pas si ceci se fera en lien avec une communauté de moniales ou non. Je n'ose pas m'y avancer trop. Je ne peux pas l'exclure non plus.

Il faut que le lieu soit beau et accueillant, le tout dans le rayonnement du Saint-Sacrement exposé. Je comprends qu'il y aura des prêtres qui adoreront et répareront pour les prêtres, et parmi ceux-ci il y aura des prêtres pénitents et réhabilités. Des charismes et des grâces y seront donnés en abondance. La Vierge Marie, ma Mère du Perpétuel Secours, la Médiatrice de toutes grâces, se chargera de tous les détails comme elle faisait chez saint Jean lorsqu'elle demeurait avec lui.

Se tenir devant le Visage eucharistique de Jésus au nom de ses prêtres, pour les offrir à son Cœur ouvert.

**5 octobre 2007, premier vendredi du mois
Mémoire de sainte Faustine et du bienheureux Bartolo Longo**

Ô Vierge Marie, ma Mère du Perpétuel Secours, mes mains sont dans tes mains et mon cœur dans ton cœur, et ceci pour toujours!

*«Garde-moi dans le vrai; consacre-moi dans la vérité.»⁶
«Et auprès de Lui, une surabondante délivrance.»⁷
«ET COPIOSA APUD EUM REDEMPTIO»*

Le rachat spirituel des prêtres enchaînés par le mal. L'illumination spirituelle des prêtres qui vivent dans les ténèbres. La guérison spirituelle des prêtres blessés. Mais tout ceci par l'adoration du Très Saint-Sacrement:

6. Cf. Jn 17,19.

7. Ps 129[130],7.

par la présentation des prêtres au Visage eucharistique de Jésus, et par l'offrande des prêtres à son Cœur ouvert dans l'Eucharistie.

Peut-être pour la première fois de ma vie, je me sens pleinement dans le vrai. Toute ma vie m'a préparé pour cette mission, pour cet appel à l'adoration et à la réparation – par un prêtre pour les prêtres. Tout le mal que j'ai connu, et souffert, et infligé aux autres, sera de la sorte racheté, non pas par moi mais par LUI qui est toujours agissant dans l'Eucharistie pour racheter du mal les pécheurs et ceux qui sont blessés par le péché.

APUD EUM COPIOSA EST REDEMPTIO

«Apud» c'est-à-dire auprès de Lui dans l'Eucharistie.

Dans le cadre d'une vie bénédictine classique, mais réchauffée par ce foyer ardent de charité qu'est le Saint-Sacrement exposé.

Je dois profiter de ce passage en Europe pour en parler à qui de droit. Tout est déjà préparé dans le Cœur paternel de Dieu, le sein du Père, et dans le Cœur blessé du Fils, et dans la sagesse de l'Esprit Saint déposée en Marie.

Garde-moi dans le vrai. Consacre-moi dans la vérité.

La maladie était un signe avant-coureur de cet appel. C'est à partir de ce moment-là que le Seigneur a commencé à retourner mon cœur⁸ en vue de ce dessein de sa miséricordieuse bonté. Cette grâce m'a été obtenue par Marie qui voulait que je devienne pour elle un autre saint Jean, vivant dans son intimité et dans l'adoration de la sainte Eucharistie. En effet, c'était saint Jean qui, avec la Vierge Marie, adorait et réparait pour les autres Apôtres. Jean et Marie, et au milieu d'eux le Cœur ouvert et le Visage miséricordieux du Christ, de Jésus-Hostie.

Dans l'Eucharistie, le Christ, tout glorieux qu'Il soit, demeure Prêtre et Victime éternellement. L'offrande qu'Il fait de Lui-même au Père est incessante. Marie et Jean sont entraînés dans cette offrande et moi, je dois les suivre dans cet élan en prenant avec moi un grand nombre de prêtres adoreurs-réparateurs.

Garde-moi dans le vrai. Consacre-moi dans la vérité.

Le Psaume 68[69] m'a été montré comme une lecture de ma vie: le passé, le présent et l'avenir.

La Vierge veille aux moindres détails. Rien ne lui échappe. Elle est mère.

8. N.D.A.: Pour dire que mon cœur a été retourné à la manière d'un champ que le paysan laboure, mais je ne suis pas en mesure d'en exprimer l'idée correctement.

Samedi 6 octobre 2007
Mémoire de saint Bruno

Hier soir, j'ai longuement demandé au Seigneur qu'il «johannise» mon âme.

Lundi 8 octobre 2007

Devant sa Face.

Agis avec courage, avec audace, avec confiance. Agis virilement, en homme de Dieu, en homme configuré au Christ, en homme oint par l'Esprit Saint. Agis également comme un père, un père des pauvres, un père des petits, un père pour les pécheurs, un père aussi pour les prêtres que Je t'enverrai.

Agis comme un médecin des âmes. Je te montrerai comment panser les blessures du cœur, même les plus délicates, comment prendre soin de ceux que Je t'enverrai, afin que tu puisses les guérir en mon Nom en les aimant avec mon Cœur.⁹

Je te parlerai, Je parlerai à ton cœur, de telle sorte que tu puisses entendre ma voix pour la joie de ton cœur. Tu entendras ma voix avant tout lorsque tu viens devant ma Face, lorsque tu adores mon Visage eucharistique et que tu t'approches de mon Cœur ouvert. Je te parlerai cœur à cœur comme J'ai parlé au cœur de Jean, mon disciple bien-aimé, l'ami de mon Cœur, le prêtre de mon Cœur ouvert. Tu as bien fait d'écrire à l'archevêque. Je toucherai son cœur. Il t'aidera et tu n'auras rien à craindre. Il sera pour toi un ami, un père. Je t'ai fait rencontrer ici le père aumônier afin que tu puisses voir un prêtre selon mon Cœur, un prêtre doux et humble, un prêtre tout habité de ma bonté miséricordieuse.

Je te parle en ce moment parce que tu as besoin d'entendre ma voix. Tu as besoin de Me sentir proche de toi. C'est mon Cœur qui te parle. C'est mon Cœur qui parle à ton cœur de telle sorte que tu puisses vivre de mes paroles, qui sont esprit et vie.¹⁰

9. Ps 146[147]; Mt 10,8; Mc 3,15; Mc 6,13; Mc 16,17-18; Lc 9,1; Lc 10,17; Lc 13,32.

10. Jn 6,64.

Mère Yvonne-Aimée t'est très proche.¹¹ C'est elle qui t'a obtenu de grandes grâces de mon Cœur. C'est elle qui a obtenu que tu reviennes en France. Elle ne te délaissera jamais. Tu es pour elle comme un fils chéri. Dom Marmion intervient également en ta faveur, ainsi qu'une foule de saints et de saintes que tu connais et que tu aimes.

Saint Pierre Julien Eymard¹² te reconnaît comme l'un des siens. Il te communique une part de son esprit. Tu en vivras et tu feras que d'autres en vivent.

Dom Vandeur te sera un intercesseur et un appui. Tu tireras de l'obscurité ses écrits pour la plus grande joie d'une multitude d'âmes.

Je te parle maintenant parce que tu as besoin d'entendre ma voix et de Me sentir proche, tout proche de toi.¹³ Je suis l'Ami de ton cœur, le meilleur des amis, et Je t'appelle mon ami, l'ami de mon Cœur, comme Jean l'était.

A partir d'aujourd'hui Je te confie une grâce particulière d'intercession pour les âmes que je t'enverrai. Tu intercédieras aussi pour toutes celles que Je te ferai voir dans ta prière. Prie, prie avec confiance et audace, et Je t'exaucerai chaque fois.

11. Mère Yvonne-Aimée de Jésus (Yvonne Beauvais, 16 juillet 1901 - 3 février 1951) était une religieuse augustine, chanoinesse régulière hospitalière de la miséricorde de Jésus, du monastère de Malestroit, en Bretagne (France). Sa vie a été plus riche qu'il n'est possible de le dire en douloureuses épreuves (elle a notamment été agressée et maltraitée par trois hommes) et en charismes extraordinaires, particulièrement dans ses rapports avec tant de prêtres découragés, désespérés ou abandonnés qu'elle a pu accompagner tout au long de sa vie. Un prêtre écrivain et influent, l'abbé Gaston Courtois, la consultait et lui envoyait des prêtres en besoin de conversion. Dom Germain Cozien, abbé de Solesme (1921-1959), observait que Mère Yvonne-Aimée était marquée par «le sens de la prière, de la beauté de la liturgie, de la louange de Dieu, à l'école de l'Eglise».

12. Saint Pierre Julien Eymard (4 février 1811 - 1^{er} août 1868) a été ordonné prêtre pour le diocèse de Grenoble en 1834 avant de rejoindre plus tard la Société de Marie. Sa dévotion et son intelligence du culte du Saint-Sacrement grandissaient à un tel point qu'il finit par quitter les Maristes pour fonder la Congrégation du Très Saint-Sacrement et, avec Marguerite Guillot, les Servantes du Très Saint-Sacrement. Ses écrits sur la Présence réelle, l'adoration eucharistique, la communion fréquente et la piété liturgique sont très appréciés.

13. Dt 30,14.

Table des matières

Introduction par un oblat bénédictin.....	5
Quelques notes sur la présente édition.....	9
Mercredi 3 octobre 2007.....	13
Jeudi 4 octobre 2007.....	14
Vendredi 5 octobre 2007.....	15
Samedi 6 octobre 2007.....	17
Lundi 8 octobre 2007.....	17
Mercredi 10 octobre 2007.....	19
Jeudi 11 octobre 2007.....	20
Vendredi 12 octobre 2007.....	23
Veille du 13 octobre.....	24
Samedi 13 octobre 2007.....	25
Dimanche 28 octobre 2007.....	26
Lundi 29 octobre 2007.....	27
Vendredi 7 décembre 2007.....	30
Samedi 8 décembre 2007.....	31
Dimanche 9 décembre 2007.....	31
Lundi 10 décembre 2007.....	33
Mardi 11 décembre 2007.....	34
Mercredi 19 décembre 2007.....	35
Jeudi 3 janvier 2008.....	37
Mardi 8 janvier 2008.....	39
Jeudi 10 janvier 2008.....	41
Jeudi 17 janvier 2008.....	44
Jeudi 24 janvier 2008.....	48
Jeudi 31 janvier 2008.....	50
Vendredi 1 ^{er} février 2008.....	53

Mardi 5 février 2008	54
Mercredi 6 février 2008	56
Vendredi 8 février 2008.....	59
Samedi 9 février 2008	61
Dimanche 10 février 2008.....	62
Jeudi 14 février 2008.....	64
Jeudi 21 février 2008.....	65
Jeudi 6 mars 2008	68
Vendredi 7 mars 2008	70
Jeudi 13 mars 2008	70
Jeudi 20 mars 2008	72
Jeudi 27 mars 2008	74
Vendredi 28 mars 2008.....	76
Samedi 29 mars 2008.....	78
Dimanche 30 mars 2008.....	79
Jeudi 3 avril 2008.....	82
Jeudi 10 avril 2008.....	82
Jeudi 17 avril 2008.....	84
Jeudi 24 avril 2008.....	84
Jeudi 1 ^{er} mai 2008	86
Jeudi 8 mai 2008.....	88
Jeudi 15 mai 2008.....	89
Jeudi 22 mai 2008	90
Jeudi 29 mai 2008.....	92
Vendredi 30 mai 2008.....	94
Mercredi 11 juin 2008	95
Jeudi 12 juin 2008	97
Mardi 17 juin 2008.....	98
Jeudi 19 juin 2008	99
Jeudi 26 juin 2008	100
Jeudi 3 juillet 2008.....	103
Jeudi 10 juillet 2008.....	106
Jeudi 17 juillet 2008.....	109
Jeudi 24 juillet 2008.....	111
Jeudi 31 juillet 2008.....	112
Jeudi 7 août 2008.....	113
Dimanche 24 août 2008	115

Lundi 25 août 2008	116
Jeudi 17 octobre 2008	117
Samedi 19 octobre 2008.....	118
Samedi 25 octobre 2008.....	120
Lundi 10 novembre 2008.....	123
Mercredi 12 novembre 2008	125
Jeudi 13 novembre 2008	127
Dimanche 29 novembre 2008	129
Mardi 9 décembre 2008	132
Jeudi 8 janvier 2009	133
Lundi 26 janvier 2009.....	134
Mardi 27 janvier 2009.....	134
Jeudi 29 janvier 2009	135
Vendredi 30 janvier 2009	136
Dimanche 1 ^{er} février 2009	138
Mardi 3 février 2009	138
Vendredi 6 février 2009.....	141
Mercredi 11 février 2009.....	142
Jeudi 12 février 2009.....	142
Vendredi 13 février 2009.....	143
Vendredi 13 mars 2009	144
Samedi 14 mars 2009.....	145
Samedi 15 mars 2009.....	147
Lundi 16 mars 2009.....	147
Samedi 21 mars 2009.....	148
Lundi 23 mars 2009.....	149
Mercredi 25 mars 2009	150
Mardi 14 avril 2009	152
Mercredi 15 avril 2009.....	154
Mardi 12 mai 2009	157
Mercredi 17 juin 2009	158
Jeudi 18 juin 2009	159
Lundi 22 juin 2009.....	161
Mardi 23 juin 2009.....	161
Mardi 7 juillet 2009	163
Mercredi 8 juillet 2009.....	165
Jeudi 9 juillet 2009.....	167

Vendredi 10 juillet 2009.....	169
Samedi 11 juillet 2009	170
Dimanche 12 juillet 2009	170
Jeudi 3 décembre 2009.....	171
Mardi 8 décembre 2009	173
Dimanche 13 décembre 2009	173
Samedi 2 janvier 2010.....	174
Jeudi 7 janvier 2010	176
Vendredi 8 janvier 2010	177
Samedi 9 janvier 2010.....	178
Samedi 10 janvier 2010.....	181
Lundi 18 janvier 2010.....	182
Mardi 19 janvier 2010.....	183
Vendredi 22 janvier 2010	186
Samedi 24 janvier 2010.....	186
Mardi 26 janvier 2010.....	187
Mercredi 27 janvier 2010	187
Jeudi 28 janvier 2010	189
Samedi 30 janvier 2010.....	191
Samedi 6 février 2010	192
Dimanche 7 février 2010.....	193
Lundi 8 février 2010	193
Mardi 9 février 2010	194
Dimanche 14 février 2010.....	195
Lundi 1 ^{er} mars 2010	195
Mardi 2 mars 2010.....	197
Mercredi 3 mars 2010	200
Vendredi 5 mars 2010	201
Lundi 8 mars 2010.....	201
Vendredi 12 mars 2010	203
Samedi 13 mars 2010.....	204
Lundi 15 mars 2010.....	206
Jeudi 16 mars 2010	207
Samedi 20 mars 2010.....	209
Lundi 22 mars 2010.....	211
Dimanche 11 avril 2010.....	212
Mercredi 14 avril 2010.....	213

IN SINU JESU

Jeudi 15 avril 2010.....	214
Dimanche 2 mai 2010.....	217
Vendredi 7 mai 2010.....	218
Samedi 16 mai 2010	219
Mardi 25 mai 2010	222
Jeudi 27 mai 2010.....	222
Vendredi 28 mai 2010.....	223
Samedi 29 mai 2010	224
Mardi 1 ^{er} juin 2010	224
Jeudi 26 août 2010.....	225
Samedi 19 février 2011	228
Dimanche 13 mars 2011	230
Mardi 15 mars 2011.....	230
Lundi 21 mars 2011.....	232
Vendredi 29 avril 2011	232
Dimanche 10 juillet 2011	233
Lundi 11 juillet 2011	235
Dimanche 7 août 2011	236
Mardi 9 août 2011	237
Lundi 22 août 2011	237
Mardi 23 août 2011	238
Samedi 27 août 2011	238
Jeudi 1 ^{er} septembre 2011	239
Lundi 5 septembre 2011	240
Mardi 6 septembre 2011	242
Mercredi 7 septembre 2011.....	242
Jeudi 15 septembre 2011.....	244
Vendredi 16 septembre 2011.....	246
Mardi 20 septembre 2011	247
Jeudi 22 septembre 2011.....	248
Vendredi 23 septembre 2011.....	251
Dimanche 25 septembre 2011.....	255
Mercredi 28 septembre 2011.....	256
Samedi 1 ^{er} octobre 2011	258
Mercredi 5 octobre 2011	259
Jeudi 6 octobre 2011	259
Dimanche 9 octobre 2011.....	260

Samedi 15 octobre 2011.....	262
Lundi 17 octobre 2011.....	262
Samedi 29 octobre 2011.....	263
Jeudi 3 novembre 2011	264
Dimanche 6 novembre 2011	265
Samedi 12 novembre 2011	268
Mercredi 16 novembre 2011	269
Samedi 19 novembre 2011	271
Lundi 21 novembre 2011	273
Mardi 20 décembre 2011	275
Jeudi 27 décembre 2011.....	277
Dimanche 7 janvier 2012.....	280
Mercredi 10 janvier 2012	282
Vendredi 27 janvier 2012	284
Dimanche 28 janvier 2012.....	287
Dimanche 29 janvier 2012.....	289
Lundi 30 janvier 2012.....	289
Mardi 31 janvier 2012.....	291
Mercredi 1 ^{er} février 2012	293
Vendredi 3 février 2012.....	295
Lundi 6 février 2012	296
Jeudi 9 février 2012.....	296
Mercredi 22 février 2012.....	296
Mardi 6 mars 2012.....	297
Samedi 10 mars 2012.....	299
Mardi 13 mars 2012.....	301
Jeudi 15 mars 2012	302
Dimanche 18 mars 2012.....	302
Vendredi 20 avril 2012.....	303
Lundi 23 avril 2012	304
Dimanche 29 avril 2012.....	304
Jeudi 17 mai 2012.....	306
Dimanche 27 mai 2012	306
Samedi 2 juin 2012	307
Jeudi 7 juin 2012	308
Samedi 9 juin 2012	308
Vendredi 22 juin 2012	310

Jeudi 28 juin 2012	311
Jeudi 5 juillet 2012.....	311
Vendredi 6 juillet 2012.....	311
Dimanche 15 juillet 2012	312
Jeudi 26 juillet 2012.....	313
Lundi 12 novembre 2012.....	315
Jeudi 28 mars 2013	316
Lundi 20 mai 2013	319
Samedi 15 juin 2013	319
Samedi 7 septembre 2013	321
Vendredi 15 novembre 2013	322
Jeudi 16 janvier 2014	324
Dimanche 26 janvier 2014.....	325
Jeudi 29 mai 2014.....	326
Vendredi 28 novembre 2014	329
Mardi 2 décembre 2014	331
Mercredi 3 décembre 2014.....	332
Samedi 6 décembre 2014	335
Jeudi 10 décembre 2015.....	336
Jeudi 28 janvier 2016	337
Jeudi 4 février 2016.....	339
Jeudi 25 février 2016.....	340
Jeudi 3 mars 2016	341
Jeudi 24 mars 2016	343
Jeudi 31 mars 2016	344
Jeudi 7 avril 2016.....	345
Jeudi 14 avril 2016.....	347
Jeudi 2 juin 2016	348
Annexe I – Prières contenues dans In Sinu Jesu.....	351
Le Chapelet de Réparation ou Offrande du Précieux Sang pour les Prêtres.....	351
Annexe II – Paroles au sujet de ces Paroles: extraits de In Sinu Jesu.....	371